

Contribution à l'étude des Urédinées : relation entre *Aecidium Senecionis* Ed. Fischer nov. nom. ad. int. et *Puccinia Senecionis-acutiformis* nov. spec.

Autor(en): **Hasler, A. / Mayor, E. / Cruchet, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 205

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contribution à l'étude des Urédinées.

Relation entre *Aecidium Senecionis* Ed. Fischer nov. nom. ad. int.
et *Puccinia Senecionis-acutiformis* nov. spec.

PAR

A. HASLER, Eug. MAYOR, P. CRUCHET.

INTRODUCTION.

Ce travail est le résumé d'études faites dès 1917, pour établir le cycle complet de l'Urédinée connue et décrite par M. le prof. Dr Ed. Fischer, sous le nom de *Aecidium Senecionis* nov. nom ad int.¹ Dans une communication préliminaire faite en 1920², je relatais que d'après les expériences de M. Mayor, Dr méd. à Perreux près Boudry (Neuchâtel), et les miennes, cet *Aecidium* passe sur *Carex acutiformis* Ehrh. (= *C. paludosa* Good.) et que, inversement, les téleutospores de ce *Carex* forment des écidies sur divers Seneçons. A la nouvelle de cette communication, M. A. Hasler, Bezirkslehrer à Muri (Argovie), me fit savoir qu'il avait fait des recherches identiques le conduisant aux mêmes résultats. Il voulut bien se joindre à nous pour faire une publication commune, et je fus chargé de l'exécuter.

Il eût été fastidieux et trop long de relater ici le détail des 41 essais d'infection exécutés. Aussi, je n'en ai conservé que deux des plus importants et condenserai les autres en un résumé bref, mais suffisant.

Payerne, le 31 mars 1922.

PAUL CRUCHET.

ETUDE BIOLOGIQUE

Essais avec les écidiospores (*Aecidium Senecionis* Ed. Fischer).

L'*Aecidium Senecionis* est assez répandu sur *Senecio erucifolius* L. le long du lac de Neuchâtel entre Yverdon et Grandson, surtout près des Tuileries de Grandson. Sa présence y fut constatée depuis plusieurs années par M. le Dr D. Cruchet, pasteur, dont l'aide

¹ Dr Ed. FISCHER. *Die Uredineen der Schweiz*, p. 534.

² Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles, 1921 (Neuchâtel), p. 215.

nous fut très précieuse pour les recherches ultérieures. En 1921, cet aecidium fut trouvé dans la même région sur *Senecio paludosus* L. (par M. Mayor) et utilisé avec le même succès. A Muri, on le trouve surtout sur *S. paludosus* et plus rarement sur *S. erucifolius*.

Un examen attentif des plantes du voisinage fit découvrir des urédos puis des téléospores sur un *Carex* reconnu plus tard comme étant le *Carex acutiformis* Ehrh. Les nombreuses expériences faites depuis ont démontré abondamment que ce *Carex* était l'hôte cherché.

Restait à savoir si d'autres *Carex* pouvaient être infectés et en particulier les deux *Carex* étrangers, *Carex arenaria* et *C. ligERICA*, porteurs de téléospores en relation avec des écidies sur Seneçons. Ces deux *Carex* ont été utilisés dans plusieurs essais, en particulier dans les deux dont voici le détail.

Essai commencé le 6 mai 1921 à Perreux (D^r Mayor).

Les écidies proviennent de semis de *Senecio erucifolius* infectés le 13 avril 1921 avec des téléospores de *Carex acutiformis* récoltées le 12 octobre 1920 près de Grandson.

Ces écidies sont mises en contact direct avec des feuilles de *Carex acutiformis* en pots depuis deux ans et jamais infectés, et de *Carex arenaria* et *ligERICA* (du Museum de Paris et de l'Institut national de Grignon) en pots depuis 1920 et sans traces d'infection.

Le 25 mai quelques urédos sont visibles sur *Carex acutiformis*, puis l'infection se propage ; dès le 16 juillet les téléospores apparaissent ; le 28 septembre il ne se forme presque plus d'urédos, par contre les téléospores augmentent considérablement.

Pendant toute la durée de l'essai, *Carex arenaria* et *C. ligERICA* sont restés rigoureusement indemnes.

Essai commencé le 21 juin 1921 à Perreux (D^r Mayor).

Des écidies, récoltées le 20 juin sur *Senecio paludosus*, entre les Tuileries et Grandson, servent à infecter *Carex acutiformis*, *C. arenaria* et *C. ligERICA* de même provenance que pour l'essai précédent.

Le 13 juillet, apparition des premiers urédos sur *Carex acutiformis* ; le 3 août, urédos en quantité et commencement des téléospores ; le 27 septembre il ne se forme plus que peu d'urédos, téléospores en quantité ; le 10 octobre, urédos en petit nombre, téléospores en masse.

Les deux autres *Carex* sont indemnes.

Dans ces deux essais, l'infection de *Carex acutiformis* a envahi rapidement et d'une façon massive toutes les feuilles de toutes les plantes. Au début les feuilles étaient infectées seulement dans leur tiers ou leur moitié supérieure, puis l'infection s'est propagée jusqu'à la base. Les urédos sont restés localisés à la face inférieure des feuilles, tandis que les amas de téléospores finissent souvent, en se développant, par se montrer aussi à la face supérieure.

Dans ces deux essais, plus de 15 pots renfermant chacun plusieurs plantes de *Carex arenaria* et *ligerica* ont été soumis à l'infection d'écidiospores, soit de *Senecio erucifolius*, soit de *S. paludosus*. Malgré leur excellent état de végétation, aucune de ces nombreuses plantes n'a présenté la plus petite trace d'infection. Non seulement ces deux *Carex* n'ont pas été infectés par les écidiospores, mais ne l'ont pas été non plus par les urédos des *Carex acutiformis*. En effet, durant toute la durée des essais, jusqu'au 15 octobre, tous les *Carex* étaient intimement mélangés de manière à faciliter l'infection par les urédos, si elle était possible.

A Payerne, des conditions semblables ont été offertes aux mêmes *Carex*, ainsi qu'à *C. vesicaria* L., *C. distans* L. et *C. panicea* L. utilisés pour un essai en juin 1921. Mis en pleine terre dès la fin de juillet avec *C. acutiformis* surchargé de spores, ils sont tous restés parfaitement indemnes.

De plus, M. Hasler a utilisé en même temps que ces *Carex* un grand nombre d'autres, 27 en tout. Tous se sont montrés réfractaires sauf *Carex acutiformis* Ehrh. *Carex gracilis* Curtis (= *acuta* Fr.) a seul présenté quelques amas isolés, insuffisants pour considérer ce *Carex* comme hôte certain.

Les *Carex* restés réfractaires sont les suivants :

Carex pulicaris L., *C. Davalliana* Sm., *C. disticha* Huds., *C. vulpina* L., *C. muricata* L., *C. brizoides* L., *C. leporina* L., *C. stricta* Good., *C. Goodenowii* Gay, *C. umbrosa* Host., *C. montana* L., *C. tomentosa* L., *C. frigida* All., *C. pilosa* Scop., *C. panicea* L., *C. ferruginea* Scop., *C. flava* L., *C. Oederi* Ehrh., *C. distans* L., *C. fulva* Good., *C. silvatica* Huds., *C. lasiocarpa* Ehrh., *C. hirta* L., *C. glauca* Murr., *C. rostrata* Stock., *C. vesicaria* L., *C. arenaria* L. et *C. ligerica* Gay.

Essais avec les téléospores.

Parallèlement aux essais précédents, nous en avons fait un grand nombre en partant des seules téléospores trouvées dans le voisi-

nage de l'*Aecidium Senecionis*, soit celles du *Carex acutiformis*. Près de Grandson, ce *Carex* porte deux sortes d'amas, et les premiers essais ont montré que les amas allongés, situés en général vers la base et toujours à la face inférieure de la feuille, appartenaient au *Puccinia Caricis* et infectaient *Urtica dioica* et non *Senecio*. Les autres amas plus courts et plus bombés, un peu plus foncés, infectaient les *Senecions* et non *Urtica*.

Les expériences nombreuses faites avec des téléutospores provenant de régions à écidies sur *Senecio erucifolius* ou à écidies du *S. paludosus* ont fourni des résultats identiques sur les divers *Senecions* utilisés. Souvent l'infection fut si intense qu'elle amena la mort partielle ou totale de l'hôte.

La durée de l'incubation et l'apparition des écidies se font d'une façon normale, et c'est pourquoi nous estimons inutile de relater le détail des essais.

Les *Senecions* suivants ont été employés de 2 à 13 fois avec plein succès, soit avec formation d'écidies :

Senecio alpinus (L.) Scop. [H.]¹ *S. Fuchsii* Gmel [H. M.], *S. paludosus* L., *S. aquaticus* Huds. [H. C.], *S. Jacobaea* L., *S. erucifolius* L., *S. vulgaris* L. [H. M. C.], *S. viscosus* L. et *S. silvaticus* L. [H. M.].

Par contre, les plantes suivantes n'ont donné aucun résultat :

Urtica dioica L. [H. C.], *Parnassia palustris* L., *Ribes nigrum* L., *Tanacetum vulgare* (L.) Bernh., *Cirsium palustre* (L.) Scop., *Serratula tinctoria* L., *Lampsanna communis* L., *Taraxacum officinale* Weber, *Lactuca muralis* (L.) Less. et *Crepis biennis* L. [H.].

ETUDE MORPHOLOGIQUE.

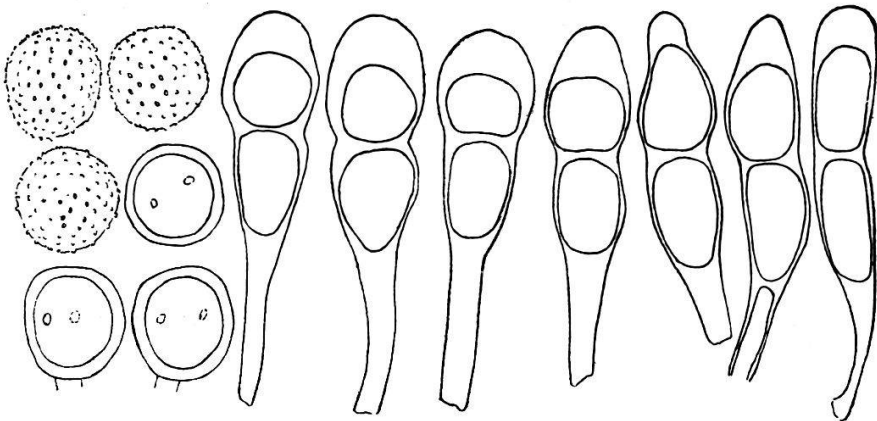
Deux Urédinées décrites depuis longtemps ont un développement biologique assez semblable à celui que nous venons de retracer. L'une est le *Puccinia Schoeleriana* Plowright Magnus, qui a ses écidies sur *Senecio Jacobaea* (*Aecidium Jacobaeae* Grév.) et ses téléutospores sur *Carex arenaria*. L'autre est le *Puccinia Ligericae* Sydow avec écidies sur *Senecio silvaticus* et *viscosus* et téléutospores sur *Carex ligerica* Gay. M. Klebahn considère cette dernière espèce comme douteuse et admet qu'elle doit rentrer dans la précédente.

Nous admettions tout d'abord que notre *Puccinia* était une forme biologique du *P. Schoeleriana*, d'autant plus que les descriptions correspondaient. Cette supposition s'est modifiée grâce

¹ Les lettres entre [] sont les initiales des auteurs (Häslér, Mayor, Cruchet) qui ont employé la ou les plantes qui précèdent.

à un petit échantillon original (Herb. Mayor) cueilli par Plowright lui-même en mai 1887. Une comparaison minutieuse, faite dans des conditions absolument identiques de préparation et d'observation, a fait constater une différence dans la dimension des urédospores et surtout une différence dans la position des pores germinatifs; *Pucc. Schoeleriana* a des spores un peu plus grosses: $21-22 \times 25-27 \mu$ (moyennes des petit et grand diamètres) et les pores germinatifs sont près du sommet, alors que dans l'espèce nouvelle ils sont surtout équatoriaux.

Les téléutospores sont très semblables. Celles de *P. Schoeleriana* paraissent toutefois un peu plus courtes et légèrement plus larges.



Puccinia Senecionis-acutiformis nov. spec. Urédosp. et téléutospores.
Grossissement: $\frac{500}{1}$

Ces quelques différences morphologiques nous font considérer ce *Puccinia* comme une nouvelle espèce que nous nommons *Puccinia Senecionis-acutiformis*. En voici la diagnose :

Aecidiis = *Aecidium Senecionis* Ed. Fischer.

Soris uredosporiferis minutis, hypophyllis, rotundatis vel elongatis, pulverulentis, brunneis.

Uredosporis subglobosis $19-20 \times 21-22 \mu$ diam. *vel rarius ovoideis* $17-22 \times 18-31 \mu$, *brunneis*; *membrana* $2-2 \frac{1}{2} \mu$, *crassa, verruculosa, verrucis* $2 \frac{1}{2}-3 \frac{1}{2} \mu$ *distantibus*; *poris germinativis* 2 (vel 3 ?) *aequatorialibus*; *pedicello hyalino, deciduo, brevi, ca. 5 \mu lato.*

Soris teleutosporiferis praecipue ad ulteriorem partem foliorum insidentibus, hypophyllis, posterius amphigenis, pulvinatis, compactis, nudis, 1/2-3 mm. longis, ca 1/2 mm. latis, atrobrunneis.

Teleutosporis, aliis ellipsoideo elongatis basi attenuatis, brunneis ad apicem obscurioribus, aliis elongatis et brunneolis, medio leniter

constrictis; 14-24 \times 30-70 μ ; *saepissime* 18-19 \times 43-50 μ ; *membrana* ca. 1-2 μ *crassa*, *apice* usque 12 μ *incrassata*, *levi*; *pedicello* *flavido*, *persistenti*, 5-40 μ *longo*, 5-9 μ *lato*.

Habit. : *Aecidiis* in *foliis* *caulibusque* *Senecionum* (*vide supra*); *uredo* et *teleutosporis* in *foliis* *Carex acutiformis* Ehrh. (*et* *C. gracilis* Curt. ?).

En nature on trouve les écidies en mai et juin ; les urédos, peu visibles et rares, commencent en juillet et sont remplacés rapidement par les téléutospores dont les amas grossissent jusqu'en hiver. Les plus âgés d'entre eux, donc les plus gros, renferment encore au printemps quelques urédospores.

A Muri, M. Hasler a observé que des *Carex* inondés donnent plus tôt des téléutospores qui sont sensiblement plus courtes (30-56 μ avec plus grande fréquence vers 39-42 μ) que les spores développées à l'air. Leur largeur, ainsi que les dimensions des urédosp. ne présentent pas de différences.
